

9 septembre 2021



Évolution des indicateurs épidémiques et de vaccination chez les enfants et étudiants

Santé publique France a mis en place différents indicateurs et études lui permettant de surveiller l'évolution sanitaire chez les plus jeunes, en lien avec le SARS-CoV-2. Ces indicateurs seront suivis tout au long de l'année scolaire 2021-2022. Une première analyse est présentée dans ce document sur la base des données disponibles jusqu'à la semaine 2021-34, dernière semaine complète des dernières vacances scolaires d'été.

Évolution des indicateurs épidémiques et de vaccination chez les enfants et étudiants (au 29 août 2021, semaine 34)

Points clés sur la situation SARS-CoV-2 chez les jeunes à la rentrée scolaire 2021 (au 29 août 2021, semaine 34)

- Les 0-24 ans, qui représentent 30 % de la population française, représentaient 32 % des cas et 13 % des passages aux urgences mais seulement 7 % des hospitalisations et 3 % des admissions en soins critiques.
- ▶ Dans leur ensemble les indicateurs épidémiologiques étaient en baisse en semaine 34, après un pic entre les semaines 30 à 32.
- ► La couverture vaccinale (vaccination complète) des 12-17 ans atteignait 43,7%; Celle des 18-24 ans 71,5%.
- ► Chez les 18-24 ans, l'adhésion vaccinale (à fin juillet) était plus élevée chez les étudiants (85 %) que chez les non-étudiants (69 %).

► Indicateurs épidémiques chez les 0-24 ans

Taux d'incidence, de dépistage et de positivité

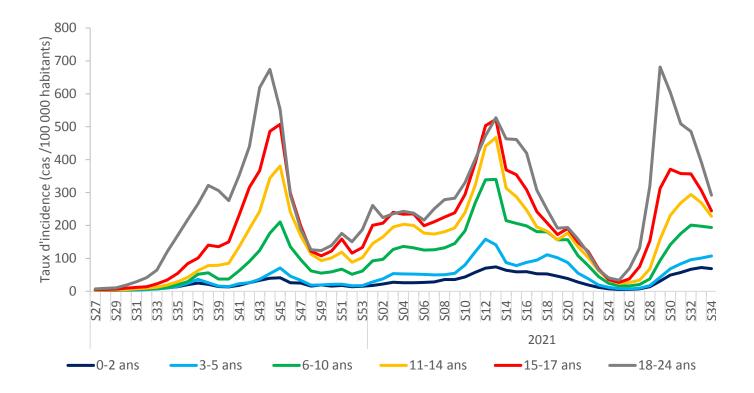
En semaine 34-2021, 1 010 234 personnes de moins de 24 ans ont été testées pour le SARS-CoV-2, dont 350 021 chez les moins de 18 ans. Un total de 39 374 nouveaux cas a été rapporté. Les 0-24 ans représentaient 32 % de l'ensemble des nouveaux cas observés dans la population générale : 21 % pour les moins de 18¹ ans et 11% pour les 18-24 ans. En semaine 27-2021, les moins de 24 ans représentaient 38 % des nouveaux cas : 15 % pour les moins de 18 ans et 23 % chez les 18-24 ans.

Le taux d'incidence en semaine 34-2021 était de 69 pour 100 000 habitants chez les 0-2 ans, 107 chez les 3-5 ans, 194 chez les 6-10 ans, 228 chez les 11-14 ans, 245 chez les 15-17 ans et 292 chez les 18-24 ans (Figure 1a). Entre les semaines 32 et 34, le taux d'incidence a diminué chez les 11-14 ans, 15-17 ans et 18-24 ans tandis qu'il s'est stabilisé chez les 0-2 ans et 6-10 ans et a augmenté chez les 3-5 ans (Figure 1a). Le taux de dépistage des 18-24 avait fortement augmenté à partir de la semaine 27-2021, suite à l'instauration du Pass sanitaire pour les personnes majeures. Il était en diminution en semaine 2021-34 dans toutes les classes d'âge, mis à part les 0-2 ans et les 3-5 ans où il était globalement stable (Figure 1b).

En semaine 34-2021, 62 418 personnes symptomatiques de moins de 24 ans ont été testées². Parmi elles, 15 188 cas ont été confirmés. Après une hausse à partir de la semaine 27, le taux de positivité de ces personnes symptomatiques a commencé à diminuer en semaine 30 chez les 15-17 ans et en semaine 33 chez les 6-17 ans. (Figure 2)

Figure 1. Évolution des taux d'incidence (1a) et de dépistage (1b), des cas de COVID-19 selon les classes d'âge des 0-24 ans, depuis la semaine 27-2020) – France - Données SI-DEP

1a. Taux d'incidence



¹ Les 0-2 ans représentaient 1 % de ces cas, les 3-5 ans 2 %, les 6-10 ans 7 %, les 11-14 ans 6 %, les 15-17 ans 5 %) 2 L'information sur la présence ou non de symptômes était disponible en moyenne dans 90% des cas entre les semaines 27 de 2020 et 34 de 2021.

1b. Taux de dépistage

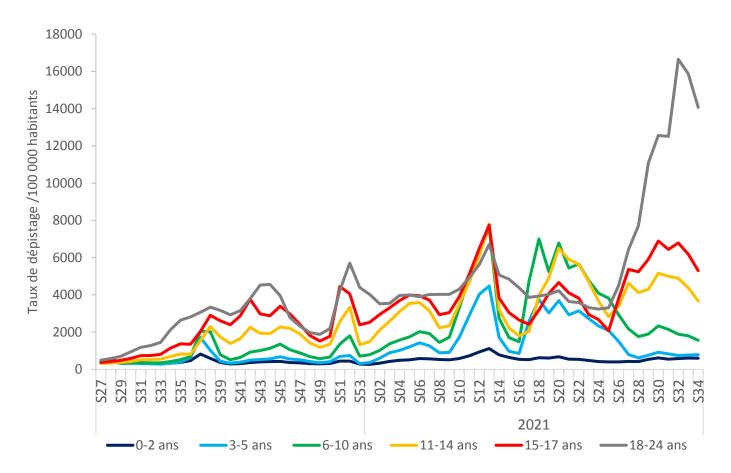
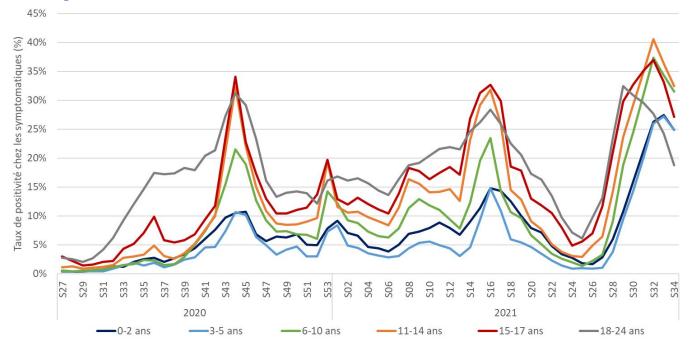


Figure 2. Évolution du taux de positivité, chez les personnes de 0-24 ans symptomatiques, selon les classes d'âge entre la 2021-S27 et 2021-S34 – France - Données SI-DEP



Actes médicaux SOS-Médecins

En semaine 34, 680 actes médicaux pour suspicion de COVID-19 ont été enregistrés chez les 0-24 ans. Ils représentaient 38% de l'ensemble des actes médicaux pour suspicion de COVID-19. Parmi eux, les principales classes d'âges concernées étaient les 18-24 ans (362 actes soit 53% des actes chez les 0-24 ans), les 6-10 ans et les 15-17 ans (respectivement 92 et 76 actes soit 14% et 11%). Pour l'ensemble des classes d'âges, les niveaux observés en semaine 34 s'inscrivent dans une tendance stable sur les dernières semaines et à des niveaux comparables voire inférieurs à ceux déjà observés depuis début 2021 (Figure 3).

Par ailleurs, les actes pour suspicion de COVID-19 représentaient en semaine 34, 3% de l'activité totale SOS Médecins chez les 0-24 ans. Cette part d'activité variait de 4% chez les 11-24 ans à 1% chez les 0-2 ans. De la même manière que le nombre d'acte, la part d'activité de toutes les classes d'âges était dans une dynamique de baisse ou de stabilisation sur les dernières semaines (Figure 4).

Figure 3. Nombre hebdomadaire d'actes médicaux SOS Médecins pour suspicion de COVID-19 par classes d'âges – France - Données SOS Médecins

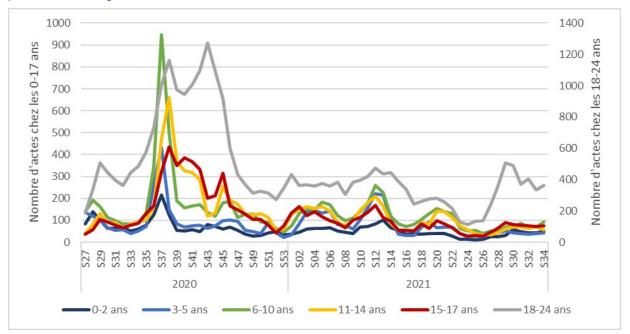
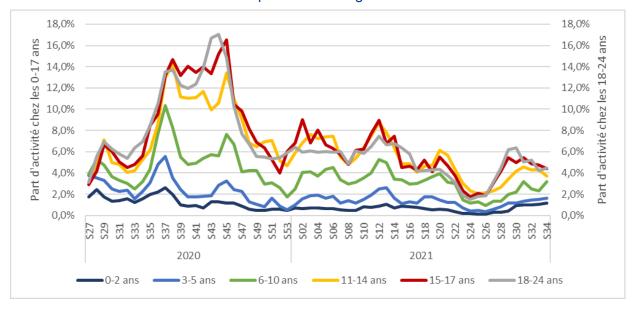


Figure 4. Part d'activité (%) des actes médicaux SOS Médecins pour suspicion de COVID-19 dans l'activité SOS Médecins toutes causes codées par classes d'âges – France - Données SOS Médecins



Passages aux urgences du réseau OSCOUR®

En semaine 34, 692 enfants et jeunes de moins de 25 ans sont passés aux urgences pour suspicion de COVID-19. Ils représentaient 13% des passages tous âges. Parmi eux, les principales classes d'âges concernées étaient les 18-24 ans (338 passages soit 49% des passages chez les 0-24 ans) et les 0-2 ans (171 passages soit 25%). Les enfants de 3 à 17 ans comptaient 183 passages (26%) (Figure 5). Ces indicateurs s'inscrivaient dans une tendance à la baisse observée dans toutes les classes d'âges depuis les semaines 30 à 33, et plus particulièrement chez les 18-24. Chez les 0-2 ans la baisse a été moins marquée.

Les passages pour suspicion de COVID-19 représentaient 0,8% de l'activité totale des urgences chez les 0-24 ans (respectivement 1,2% et 1,1% chez les 18-24 et les 0-2 ans et 0,5% chez les 3-17 ans). A l'exception des 0-2 ans, chez lesquels la part d'activité en semaine 34 était en hausse par rapport à la semaine précédente, l'évolution de la part d'activité, comme du nombre de passages pour suspicion de COVID-19, s'inscrivait dans une dynamique de baisse depuis les semaines 30 à 33 (Figure 6).

Enfin, en semaine 34, 20% des passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 enregistrés chez les 0-24 ans ont été suivis d'une hospitalisation. Ce taux d'hospitalisation après passage variait de 10% chez les 11-14 ans à 28% chez les enfants de 0-2 ans. Compte tenu des faibles effectifs de passages, ce taux a été très fluctuant sur l'ensemble de la période mais est resté stable pour l'ensemble des classes d'âges sur les dernières semaines.

Chez les moins de deux ans, la quatrième vague a été marquée par un niveau atteint le plus élevé depuis début juillet 2020 (S27-2020), en effectifs comme en part d'activité (respectivement 201 passages en semaine 33 et 1,1% de l'activité en semaine 34). La baisse du nombre de ces passages semblait s'amorcer en semaine 34 avec des niveaux qui restaient encore élevés par rapport à ceux observés depuis le début de l'épidémie. Enfin, depuis la semaine 27 de 2020, les 0-2 ans présentaient le taux d'hospitalisation après passage le plus élevé parmi les enfants et jeunes de 0-24 ans, même s'il n'a pas augmenté depuis la rentrée 2020 (S39-2020) et est resté globalement stable sur l'ensemble des vagues épidémiques. Cette situation témoigne à la fois d'une circulation active du virus chez les plus jeunes, qui font partie de la tranche de la population non éligible pour la vaccination et d'un recours aux soins accru, compte tenu de la potentielle fragilité des enfants dans cette classe d'âges. La proportion d'hospitalisation après passage, stable depuis un an, n'est pas en faveur d'une augmentation de la gravité de cette quatrième vague chez les 0-2 ans.

Figure 5. Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 par classes d'âges – France - Données OSCOUR®

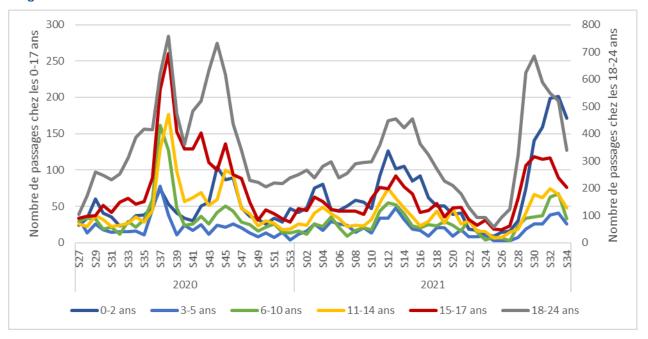
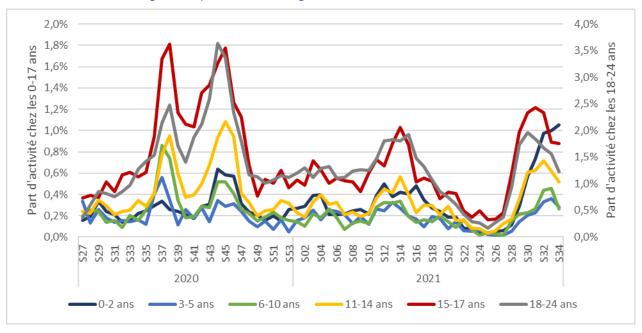


Figure 6. Part d'activité (%) des passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 dans l'activité toutes causes codées des urgences par classes d'âges – France - Données OSCOUR®



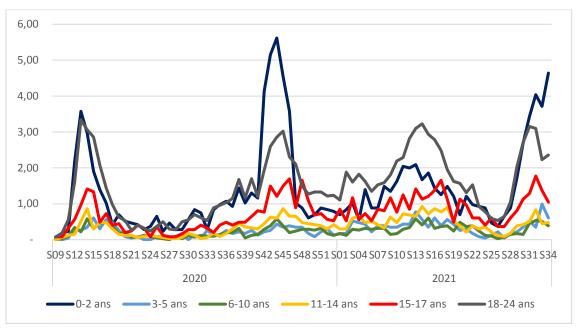
Hospitalisations et décès

En semaine 34, 300 enfants de moins de 24 ans infectés par le Sars-CoV-2 ont été hospitalisés. Ils représentaient 7 % de l'ensemble des nouvelles hospitalisations observées dans la population générale.

Le taux de nouvelles hospitalisations au niveau national était de 4,6 pour 100 000 habitants chez les 0-2 ans, 0,6 chez les 3-5 ans, 0,4 chez les 6-10 ans, 0,5 chez les 11-14 ans, 1,0 chez les 15-17 ans et 2,4 chez les 18-24 ans (Figure 7). Les taux d'hospitalisation plus élevés étaient observés chez les 0-2 ans : cela est très probablement dû à une surveillance clinique plus importante chez les enfants en bas âge, en raison de leur plus grande fragilité.

Le taux de nouvelles hospitalisations chez les moins de 24 ans a été en augmentation entre les semaines 27 et 32, puis a diminué les semaines 33 et 34, excepté chez les 0-2 ans où il était encore en augmentation. Les hausses observées ont été similaires à celles observées chez les adultes.

Figure 7. Évolution des taux de nouvelles hospitalisations selon les classes d'âge des moins de 24 ans, entre les semaines 2020-09 et 2021-34 – France - Données SI-VIC



En semaine 34, 36 enfants de moins de 24 ans ont été admis en services de soins critiques. Ils représentaient 3 % de l'ensemble des nouvelles admissions en soins critiques observées dans population générale. Le taux de nouvelles admissions en services de soins critiques au niveau national était de 0,4 pour 100 000 habitants chez les 0-2 ans, 0,2 chez les 3-5 ans, 0,02 chez les 6-10 ans, 0,03 chez les 11-14 ans, 0,2 chez les 15-17 ans et 0,3 chez les 18-24 ans.

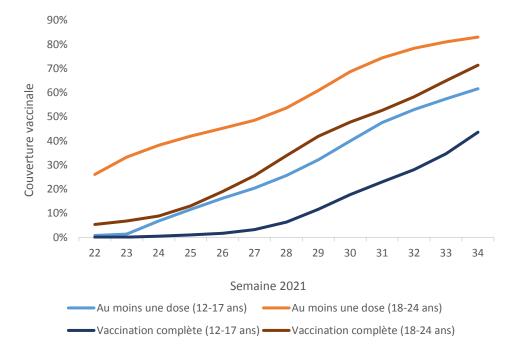
En semaine 34, 1 personne de moins de 24 ans est décédée à l'hôpital.

▶ Vaccination

Couverture vaccinale des 12-24 ans

Au 29 Aout 2021, la couverture vaccinale « au moins une dose » était de 62% chez les 12-17 ans et de 83,4% chez les 18-24 ans. La couverture vaccinale complète était de 43,7% chez les 12-17 ans et de 71,5% chez les 18-24 ans. La figure 8 montre une forte progression de la couverture vaccinale « au moins une dose » dès la généralisation de la vaccination en semaine 22 pour les 18-24 ans et en semaine 24 pour les 12-17 ans. Dans ces deux classes d'âge on observe un ralentissement de l'augmentation de la couverture vaccinale « au moins une dose » au cours des trois dernières semaines.

Figure 8. Couverture vaccinale « au moins une dose » et complète chez les 12-17 ans et les 18-24 ans, par semaine (2021), France - Données VACCIN-COVID



Adhésion vaccinale

Les données de l'enquête CoviPrev montrent que l'adhésion vaccinale, correspondant au fait d'être vacciné avec au moins une dose ou bien d'avoir l'intention de le faire, était en hausse en juillet 2021 chez les 18-24 ans. Elle était alors de 75% contre 63% en mai et 35% en janvier (N=1 174). L'adhésion est plus élevée chez les étudiants (élèves déclarant avoir un niveau équivalent ou supérieur au baccalauréat) que chez les autres personnes du même âge et cette différence est stable au fil du temps (Figure 9).

Parmi l'ensemble des étudiants (N=533), l'adhésion vaccinale a fortement augmenté entre mars et avril, passant de 46% à 66%. Alors que l'ouverture de la vaccination à l'ensemble des personnes âgées de 18 ans et plus s'est faite le 31 mai, 18% avaient déjà démarré leur vaccination fin mai. Depuis, l'adhésion a poursuivi son augmentation chez les étudiants, atteignant 85% en juillet dont 71% ayant déjà au moins entamé leur vaccination (Figure 10).

Figure 9. Évolution de l'adhésion vaccinale (personne ayant reçu au moins une dose de vaccin ou ayant l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19) chez les jeunes de 18-24 ans selon qu'ils soient étudiants ou non (% pondérés)-, France métropolitaine (N=1174) - Données CoviPrev (janvier- juillet 2021

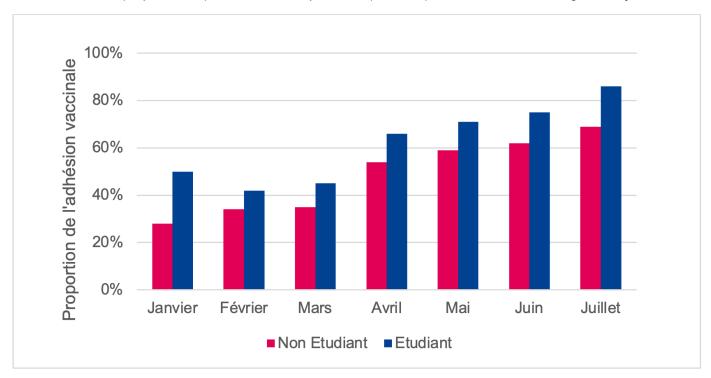
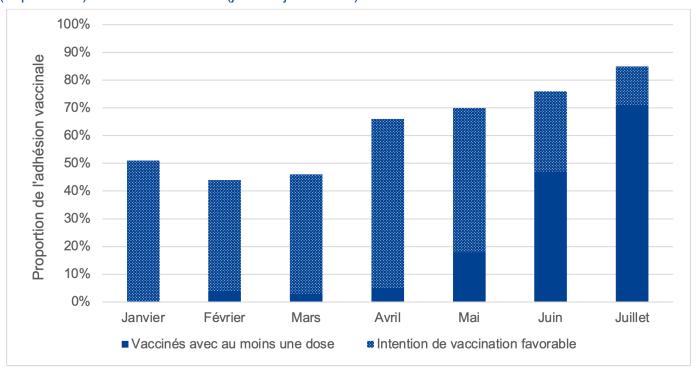


Figure 10. Évolution de l'adhésion vaccinale chez les étudiants de France métropolitaine (N=533) (% pondérés) - Données CoviPrev (janvier- juillet 2021)



Quelques éléments de méthode

> Indicateurs épidémiques

Les indicateurs virologiques (taux de dépistage, d'incidence et de positivité) ont été calculés sur la base des données du système d'information des dépistages (SI-DEP). Les indicateurs hospitaliers (taux de nouvelles hospitalisées, admissions en services de soins critiques ou nouveaux décès par semaine d'admission) ont été calculés sur la base des données du système SI-VIC. Depuis mars 2020, Ce système permet de suivre le parcours de soins des patients infectés par le SARS-CoV-2. Les données de référence sont la population française Insee 2020. Les indicateurs issus des passages aux urgences sont calculés sur la base des résumés de passages aux urgences (RPU) transmis à Santé publique France par les services d'urgences participant au réseau OSCOUR® (94% des RPU) et disposant d'un diagnostic médical codé. Les indicateurs issus des actes médicaux SOS médecins sont calculés sur la base des données de l'ensemble des visites à domicile et consultations assurées par 62 associations SOS Médecins adhérant à la Fédération SOS Médecins France, sur les 63 associations existantes au niveau national, et disposant d'un diagnostic médical codé.

Afin de s'aligner sur les niveaux scolaires et de la petite enfance, les classes d'âge suivantes ont été considérées :

Classes d'âge*	Niveau scolaire
0-2 ans	Petite enfance
3-5 ans	Maternelle
6-10 ans	Primaire
11-14 ans	Collège
15-17 ans	Lycée
18-24 ans	Etudiant

^{*} Pour chaque catégorie, tous les enfants sont inclus jusqu'à l'âge révolu.

Par exemple, pour le niveau *Maternelle*, les enfants de 3 ans jusqu'à 5 ans et 11 mois sont inclus.

Les enfants âgés de 6 ans sont donc classés dans le niveau « primaire ».

Vaccination

Couverture vaccinale

Pour calculer les couvertures vaccinales Santé publique France s'appuie sur VACCIN-COVID un système d'information géré par l'Assurance maladie et alimenté par les professionnels de santé. Il permet de suivre la vaccination contre la COVID-19 en France depuis le 04 janvier 2021).

Adhésion vaccinale des étudiants : enquête CoviPrev

L'enquête CoviPrev, mise en place par Santé publique France en mars 2020 permet de mesurer et de suivre l'évolution de l'adoption des mesures de prévention individuelle vis-à-vis de la Covid-19, et, depuis janvier 2021, de l'acceptabilité de la vaccination contre le Covid-19 en France métropolitaine. Elle est déclinée par vagues répétées auprès d'échantillons d'environ 2000 personnes en population générale, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas pour être représentatifs de la population française. De janvier à juillet 2021, 1 174 personnes entre 18 et 24 ans ont répondu à l'enquête. Parmi elles 482 (33%) d'entre elles se déclaraient être « élèves ou étudiants » et avaient un niveau de diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat.

Conclusion

- ▶ Des taux d'incidence élevés à la veille de la rentrée scolaire 2021, notamment chez les 11-24 ans, mais des taux d'hospitalisation restant bas.
- ► Une couverture vaccinale en forte progression chez les 12-24 ans malgré une ouverture plus tardive dans cette tranche d'âge
- ▶ Dans ce contexte de rentrée scolaire, une attention particulière sera portée à cette population.

Citer ce document : Évolution des indicateurs épidémiques et de vaccination chez les enfants et étudiants (au 29/08/2019, semaine 34). Le point sur. 9 septembre 2021. Saint-Maurice : Santé publique France, 9 p. Directrice de publication : Pr Geneviève Chêne. Dépôt légal : 9 septembre 2021.